3me Année - N. 676 - Ed. A

CINQ CENTIMES

Dimanche 13 et Lundi 14 Août 1916

ABONNEMENT POSTAL, ÉD. A

Bruxelles - Province - Etranger
3 mois : Fr. 4.50. - Mk. 3.60

Les bureaux de poste en Belgique et à l'Etranger n'acceptent que des abonnements TRIMESTRIELS; ceux-ci prennent cours les

1 Janv. 1 Avril 1 Juillet 1 Octob

On peut s'abonner toutefois pour les deux derniers mois ou même pour le dernier mois de chaque trimestre au prix de :

2 Mois 1 Mois
Fr. 3.00 - Mk. 2.40 Fr. 1.50 - Mk. 1.20

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Le Bruxellois

Journal Quotidien Indépendant

Rédacteur en Chef : Marc de SALM

Rédaction, Administration, Publicité, Vente : BRUXELLES, 45, RUE HENRI MAUS

ANNONCES
— La ligne
Faits divers et Echos . fr. 2.00
Nécrologie 2.00
Annonces commerciales . 1.00
» financières . . . 0.50

PETITES ANNONCES
La petite ligne 0.25
La grande ligne. 0.50

TIRAGE : 75.000
PAR JOUR

Encore une justification de la presse belge actuelle

Le correspondant du « Nieuwe Courant » de La Haye, écrit de Bruxelles à son journal, en date du 4 août, le remarquable article que voici :

« Différentes catégories de personnes crient haro depuis l'occupation sur les journaux belges paraissant en Belgique. La presse a cru de son devoir dès le début de flageller les abus qui ont été commis dans les organisations officielles et non officielles de secours et d'alimentation. Ces organismes institués dans un but humanitaire, ont donné naturellement lieu, ça et là, à des critiques fondées.

Je dis *naturellement*, parce qu'il est presqu'inévitable qu'une organisation de cette envergure, comme c'est le cas ici, puisse fonctionner à la perfection dès le premier jour.

LA CRITIQUE EST DONC NECESSAIRE — si elle est légitime — et cette critique ne peut être mieux exprimée que par la presse.

Il y a toutefois des personnes qui deviennent de ce fait si chatouilleuses, qu'elles ne tolèrent pas que quelqu'un juge leur gestion, même si cette gestion est critiquable.

Il est donc très compréhensible qu'en certains endroits il s'est créé une situation assez tendue entre ces personnes et la presse qui les critique et il est assez humain qu'on essaie de déprécier cette presse et même de la rendre suspecte.

Cette suspicion émane toutefois surtout de ceux qui veulent profiter des malheurs dont notre pays est frappé pour s'enrichir naturellement au détriment de leurs compatriotes.

Il existe certainement des négociants honnêtes, même à l'époque actuelle.

Je répète « *à l'époque actuelle* », parce que presque tout le monde commercial a appris à connaître cette maxime : « Soignez votre porte-monnaie, soignez-le, *quoiqu'on en dise!* »

« Vous auriez été ébahi, au début de la guerre, d'entendre cela, mais maintenant, oui mon Dieu; pourquoi ne le ferez vous pas? un autre le fait aussi? »

Ce qu'un autre fait, pourquoi ne pourrais-je pas le faire? Et la race des négociants honnêtes, c'est-à-dire ceux de la bonne espèce d'avant la guerre, a vu son niveau moral baisser de jour en jour.

Le mal ne gît pas toutefois dans le fait de chaque négociant pris isolément, mais bien dans le fait de la réunion en une sorte de consortium des négociants qui n'ont embrassé cette profession qu'à la suite des circonstances nées de la guerre et qui sont devenus des spéculateurs de grande envergure, provoquant à volonté la hausse des prix des marchandises et des denrées.

L'autorité a bien édicté des mesures tendant à ramener le commerce équivoque à un minimum de nuisance, mais ces trafiquants, qui sont et restent antipathiques à la nation belge, avaient déjà à ce moment gagné des sommes fabuleuses au détriment des pauvres Belges. Ils essayent encore maintenant de se soustraire à l'observation des prescriptions et des ordonnances.

Ces consortiums ont eu tôt fait de ruiner le commerce honnête, celui-ci étant déjà grièvement sinon mortellement atteint par la création des magasins dits américains des comités locaux de la *Commission for relief in Belgium*. Vinrent ensuite les magasins communaux (et les intercommunaux.)

Il est incontestable que ces organismes ont accompli et accomplissent encore un travail qui ne sera jamais assez apprécié, mais cela n'exclut pas le fait que des milliers de négociants, des voyageurs de commerce et des boutiquiers ont été frappés dans l'exercice de leur profession et se sont vus enfin condamnés à épuiser leur tirelire, honteux qu'ils étaient de vivre aux crochets de la charité publique, et ne voulant pas se laisser mourir de faim.

Qu'on essaie donc de vendre dans n'importe quel magasin qui, avant la guerre, achetait beaucoup. La première réponse du négociant sera : « Je ne vends pas pour un sou de toute la journée. Je ferais mieux de fermer! »

Et, en effet, nombreux sont les commerçants qui ont déjà fermé boutique.

A la vérité j'admets que c'est une question difficile à résoudre. D'une part on est en présence des intérêts de la classe ouvrière et des bourgeois nécessiteux, auxquels on veut procurer des vivres gratuitement ou à bon marché et d'autre part on porte un coup presque mortel aux intérêts des négociants ordinaires qui ne trouvent plus à écouler suffisamment leurs marchandises, ce qui leur est nécessaire pour pouvoir vivre.

Je constate simplement les faits et je vois qu'entre ces deux courants il s'est créé une nouvelle branche de négociants qui accaparent tout ce qui est à leur portée et qui en extorquent des bénéfices énormes.

La Presse n'est pas tendre pour ces rapaces et ces usuriers; de son côté elle s'attire des invectives très « indésirables » et fort imméritées. Mais les journaux tapent journellement sur tous les abus n'importe où ceux-ci se produisent et peu importe ceux par qui ils sont commis. (Se rappeller que c'est le « Bruxellois » qui a inauguré cette campagne d'assainissement urgent. N. D. L. R.)

Il est donc compréhensible que la presse se soit fait un grand nombre d'ennemis; mais *elle fait son devoir et pour faire son devoir dans les tristes circonstances actuelles, il faut avoir du courage.*

Nous savons très bien que beaucoup de gens prétendent qu'aucun journal belge ne devrait paraître dans le territoire occupé.

De nombreuses personnes affichent toutefois cette opinion *dans un intérêt purement personnel, car le plus souvent l'apparition de tel ou tel journal est pour eux une épine, un obstacle à leur soif d'accaparement*, pour le motif qu'il y a des journaux (le « Bruxellois » surtout) qui se sont acquis peu à peu une clientèle nombreuse et qu'il sera difficile de les faire disparaître à la conclusion de la paix. Ce seul fait inspire à certaines personnes une crainte compréhensible. (Notre rôle n'est pas, en effet, fini, loin de là!)

Mais *les personnes qui désapprouvent de bonne foi la publication de journaux belges sont très peu nombreuses aujourd'hui.* Car, en ce qui concerne cette question et beaucoup d'autres, *l'opinion publique subit peu à peu un grand revirement* qui se fera sentir pendant des années. Et pour beaucoup d'autres questions encore, ce revirement dans l'opinion s'est généralement produit *grâce à la presse.*

Il est certain que la presse n'est pas toute puissante et qu'on y débite encore beaucoup de non-sens, dont je vous citerai à l'occasion quelques exemples, mais *NEANMOINS LA PRESSE ACTUELLE FAIT UNE ŒUVRE SAINE; PERSONNE NE POURRA LE CONTESTER.*

Du reste, peut-on s'imaginer une Belgique sans journaux pendant deux ans?

Il est vrai qu'on lit des journaux hollandais par milliers; mais ceux-ci, donnent plutôt les nouvelles de l'étranger — ce qui a incontestablement contribué à pouvoir juger sans parti pris et à raisonner clairement, tandis que les journaux belges publient plutôt des nouvelles locales.

M. Nothomb, substitut du procureur du Roi, à Charleroi, lors du procès contre la « Région », dont le « Bruxellois » a parlé dans son édition du 1er août 1916, 663 A (article de fond intitulé : *JUSTIFICATION OFFICIELLE*) *a exprimé l'avis que la presse actuelle a rendu des services et en rendra encore à l'avenir et qu'elle est NECESSAIRE.*

M. Noël, le défenseur de « La Région », avait déjà formellement protesté contre *l'invitation au silence sur les abus et déclaré que la presse a le DEVOIR de publier les abus et qu'elle doit être ENCOURAGEE dans cette campagne.*

Les paroles de l'excellent substitut ont fait une profonde impression sur le peuple belge intelligent, même sur ceux qui prétendaient — par patriotisme — qu'aucun journal belge ne pouvait paraître aussi longtemps que l'occupation ennemie n'a pas cessé.

En général ces journaux étaient considérés comme étant vendus aux Allemands et leurs rédacteurs proclamés traîtres; *ILS SONT MAINTENANT BRILLAMMENT VENGES, EN PLEINE SESSION JUDICIAIRE ET PAR LA BOUCHE DU MINISTERE PUBLIC LUI-MEME, organe de la Loi!!* »

Nous ne pouvions espérer mieux.

M. de S.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 12 août. — Officiel de ce midi.

Théâtre de la guerre à l'Ouest

De grandes forces anglaises ont attaqué entre Thiepval et le bois de Fourcaux ainsi que Guillemont.

Au nord d'Ovillers, près de Pozières, ils ont été repoussés dans des corps à corps et par des contre-attaques. Au nord de Buzentin-le-Petit et près de Guillemont, les attaques ont échoué sous le feu de l'artillerie, de l'infanterie et des mitrailleuses. Entre Maurepas et la Somme, une vigoureuse attaque française s'est brisée. Les Français ont pénétré au nord-est d'Hem dans une petite partie boisée au sud de la Somme; une attaque ennemie partielle a échoué près de Barleux. A droite de la Meuse, dans la nuit du 11 août, des attaques à la grenade au nord-ouest de l'ouvrage Thiaumont, et hier soir de fortes attaques d'infanterie dans l'ouvrage même ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les Français. Au sud de Leintrey, une entreprise de patrouille allemande a réussi; elle a fait des prisonniers.

Théâtre de la guerre à l'Est
Armées du feldmaréchal-général von Hindenburg :

Des détachements russes ont attaqué vainement près de Dubeczcay et sur la Struma à l'ouest du lac Nobel et au sud de Zarecze. Dans le coude du Stochod, à l'est de Kowel, par une courte attaque, 110 Russes ont été faits prisonniers et plusieurs mitrailleuses ont été capturées. De fortes attaques ennemies ont été déjouées des deux côtés de Trociancice, à l'ouest de Zalocze.

Nos escadrilles d'aviateurs ont trouvé de nouveau ces derniers jours sur la voie Kowel-Sarny et au nord de celle-ci en des campements considérables de troupes, des buts avantageux qu'ils ont amplement couverts de bombes. Au nord de Sokul, un avion russe a été descendu en combat aérien.

Front du feldmaréchal archiduc Charles

Au sud de Zalocze, le soir, il y a eu encore un vif combat. Pour le reste, au nord des Carpathes, il n'y a pas eu d'actions d'infanterie. Les mouvements entrepris s'accomplissent systématiquement. Dans les Carpathes, par une attaque progressive au nord de Zabie, nous avons fait prisonniers 700 hommes et capturé 3 mitrailleuses. Des deux côtés des hauteurs Kapoul, des troupes allemandes sont entrées en combat.

Dans les Balkans

Les faibles attaques partielles de l'adversaire renouvelées hier au sud du lac Doiran se sont éteintes rapidement dans notre feu d'artillerie.

AUTRICHIENS

VIENNE, 12 août :

Théâtre de la guerre russe.

Armée du feldmaréchal de cavalerie archiduc Charles :

L'attaque des troupes allemandes et austro-hongroises combattant dans les Carpathes, qui avance avec succès, a fait capturer hier à l'ennemi 700 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Au sud-est de Worochta, des tentatives de contre-attaques russes ont été constamment repoussées; sinon il n'y a eu, dans la portée du front de l'archiduc, une recrudescence d'activité qu'au bas de la Ziota-Lipa et au sud de Zalocze.

L'armée du colonel général von Böhm-Ermolli a refoulé hier plusieurs fortes attaques russes à l'ouest de Zalocze.

A l'ouest de Kaszowka, une attaque subite sur une position d'avant de l'ennemi nous a fait capturer 170 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Au sud de Stobychwa, nouvel écroulement des tentatives de passage des Russes.

Théâtre de la guerre italien.

Dans le secteur situé entre la mer et la vallée de Wippach, plusieurs tentatives des Italiens de s'approcher de nos nouvelles positions ont échoué sous notre feu.

Sur les hauteurs à l'est de Görz, nos troupes ont refoulé à nouveau une forte attaque, en prenant à l'ennemi 10 officiers et 140 soldats.

Le mont San Gabriele et le mont Santo subissent une violente canonnade ennemie.

Au front tyrolien, de petites expéditions nous ont fait capturer 89 prisonniers (dont 5 officiers) ainsi qu'une mitrailleuse.

Théâtre de la guerre Sud-Est.

Rien de particulièrement important.

Sur mer.

Nos avions de marine ont bombardé très efficacement, la nuit du 11 au 12, les batteries ennemies de l'embouchure de l'Isonzo, la station d'aviation ennemie de Gorgo et les chantiers Adria à Monfalcone, puis, malgré une violente contre-canonnade, sont revenus indemnes.

TURCS

CONSTANTINOPLE, 12 août. — Du grand quartier général :

Au front de l'Irak, pas d'événement important. Une partie du contingent anglais qui attaque nos volontaires et nos détachements réguliers aux environs de Wassierich, dans le secteur de l'Euphrate, a dû se retirer après deux heures de combat, en laissant sur le terrain des morts et des blessés.

En Perse, au front russe, nos détachements ont expulsé les Russes de leurs positions situées à l'ouest de Kangawer et les ont chassés de ce village dans la direction ouest, en leur faisant quelques prisonniers. L'ennemi, poursuivi par nous, se retire avec le gros de ses forces vers Essadabad, sur la route d'Hamadan.

Nos détachements avancés ont atteint Pakmedahad, à 17 km. au nord-est de Kangawer et d'Husseinabad, à 10 km. à l'est du village précité. Nos troupes, qui avaient, le 6 août, chassé l'ennemi de Singur, l'ont expulsé également du défilé d'Elmis, situé à 23 km. à l'est du dit village, et ont pris possession du défilé. Les prisonniers capturés racontent qu'au cours du dernier combat non seulement un de leurs obusiers, mais aussi un canon de montagne et 4 canons de campagne furent rendus inutilisables par notre feu et furent transférés derrière le front.

Au front du Caucase, nos opérations à l'aile gauche suivent à coup sûr leur développement. Une partie de nos troupes a rejeté vers le Nord les Russes qui étaient restés au sud de Tatuan, sur la rive est du lac Wan. La zone qui s'étend jusqu'à la rivière Kurad au nord de Musch, est débarrassée de l'ennemi.

Les troupes ennemies qui se trouvent dans les secteurs d'Ognott et à l'ouest de Kighi continuent à battre en retraite dans différentes directions.

Au centre et à l'aile gauche, la poussée de nos troupes empêche l'ennemi d'effectuer des retranchements dans certains secteurs.

Le 10 août, 18 navires de guerre de différentes classes et en différents groupes ont bombardé, durant une heure et demie, les localités de Memeris, Fathie, Fenik et Mersina, puis se sont retirés, n'ayant causé que quelques dégâts de bâtisses à Mersina.

Au front d'Egypte, le 9 août, les Anglais attaquèrent, avec de l'infanterie et de la cavalerie renforcées par de l'artillerie et des mitrailleuses, nos positions situées aux environs de Katia. Le combat dura treize heures et se termina à notre avantage par suite des violentes attaques opérées par nos troupes contre les deux ailes de l'ennemi, lequel subit des pertes colossales et battit en retraite dans la direction de Romani.

FRANÇAIS

PARIS, 11 août. — Officiel. — 3 h., p. m.:

Au nord de la Somme notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations ennemies. Au cours d'une opération de détail nous avons fait des prisonniers et pris deux mitrailleuses dans un petit bois au nord-est d'Hardecourt. Sur la rive gauche de la Meuse nous avons exécuté un coup de main sur les tranchées ennemies à l'est de la côte 304 et ramené des prisonniers. Sur la rive droite activité moyenne des deux artilleries. Escarmouches à la grenade au nord-ouest de l'ouvrage de Thiaumont. Canonnade intermittente sur le reste du front.

Aviation : Dans la nuit du 9 au 10 août nos escadrilles ont bombardé les gares de Vouziers et Bazancourt.

Paris, 11 août. — Officiel. — 11 h., p. m. : Au nord de la Somme, l'après-midi a été marqué par une attaque brillamment menée et complètement réussie de notre infanterie. Plusieurs tranchées ennemies ont été prises d'assaut par nos troupes qui ont établi leur nouvelle ligne sur la croupe située au sud de Maurepas et le long de la route qui va de ce village à Hem. Un peu au nord du bois de Hem, une carrière puissamment fortifiée par l'ennemi et deux petits bois sont tombés en notre pouvoir. Nous avons fait cent cinquante prisonniers valides et pris dix mitrailleuses au cours de cette acion. Au sud de la Somme, lutte intense des deux artilleries. Sur le front de Verdun, bombardement de nos premières et deuxièmes lignes de la région de Chattancourt et du secteur Thiaumont-Fleury. Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

ITALIENS

ROME, 12 août. — La journée d'hier a encore marqué une brillante victoire pour nous. Les vaillantes troupes de la 3e armée, qui persistaient avec une vigueur croissante dans la violence de l'attaque entreprise le 9 août dans le secteur de San Michele et de San Martino, ont conquis toutes les lignes très fortifiées de l'ennemi sur le Karst, entre Wippach et le mont Cosich (à l'est de Selz). L'ennemi s'est retiré. Dans l'est de la vallée, il n'y plus, à présent, que de fortes arrière-gardes sur le Debeli et la hauteur 129, à l'est de Monfalcone. Nos troupes ont occupé Rubbia, San Martino del Carso et la localité du haut plateau de Roberdo, et ont atteint la ligne Vallée de Finola à Crni Hib.

Dans la zone située à l'est de Görz, l'ennemi, fortement retranché sur la ligne mont San Gabriele-mont San Marco, y résiste ferme. Nos troupes ont atteint les versants ouest de ces positions et la ligne du torrent Vertozbizza. Sur le restant du front, les entreprises démonstratives accoutumées de l'adversaire ont été repoussées partout.

Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur la lagune de Grado et sur Venise, y causant quelques dégâts à des fabriques, mais aucune perte humaine. Une escadrille de nos avions Voisin renouvela hier le bombardement de Pravasina d'où l'ennemi évacue le matériel des tranchées perdues. Les aviateurs, évitant les projectiles des batteries de défense, ont jeté une quarantaine de bombes sur leur but, l'ont détruit, puis sont revenus indemnes à nos lignes.

ANGLAIS

LONDRES, 11 août. — Entre l'Ancre et la Somme, situation inchangée. A la partie ouest du front anglais, combat de tranchées accoutumé. De part et d'autre, il y a, tous les jours, de nombreuses attaques.

Dernières Dépêches

Un nouveau contrat
entre les puissances centrales et la Roumanie

On mande de Bucarest que la Centrale roumaine d'importation vient de conclure un nouveau contrat avec la commission d'achat des puissances centrales. Le nouveau contrat, auquel les milieux agricoles roumains attachent une grande importance, est le troisième qui a été conclu depuis le commencement de la guerre. Par ce contrat les puissances centrales ont acquis une grande partie de la récolte de cette année, tant des céréales que des légumineuses.

La situation sur les deux fronts.

Nous lisons dans le « Frankfurter Zeitung »:

La situation aux deux fronts est inchangée. A l'Ouest les fortes attaques des adversaires sur les points signalés depuis si longtemps déjà, ont été repoussées et à l'Est la grande bataille prend une tournure favorable pour nous : les Russes attaquent avec acharnement, mais subissent des pertes considérables, dans le but d'atteindre le plus vite possible Kovel et Lemberg, tandis que les armées coalisées, tout en perdant un terrain insignifiant sur le front étroit dans l'angle Dnjestr-Bistritza, cherchent à maintenir l'équilibre et à gagner du temps, en se tenant particlement sur la défensive (ce qui n'exclue pas des contre-attaques), et partiellement par des opérations offensives (front des Carpathes).

Le communiqué de ce jour en donne pour la première fois le motif : « Le nouveau groupement en cours des troupes coalisées, qui a été ordonné, pour tenir compte des déplacements de troupes russes, est encore en exécution. » Cela semble venir de Hindenburg. Il a l'habitude de ne rien annoncer, mais la reprise formelle du commandement supérieur appelle l'attention de tous, sur lui, de manière qu'on ne peut que se poser la question : Que fera-t-il? Chacun sait naturellement que quelque chose arrivera.

Dans la moitié septentrionale du front de l'Est, il y a eu de nouvelles tentatives de diversion de la part des Russes. Inutilement. L'armée de Linsingen a eu un jour de calme au Stochod. Les russes purent combler leurs colonnes par des troupes fraiches et préparer de nouveaux assauts dans la direction de Kovel. On peut conclure du fait qu'on a constaté, rien que dans le comté du Stochod, cinq division russes, de quelles masses de troupes il s'y agit. La première et la deuxième division de la garde en font partie. Dans le secteur qui s'y rattache, l'armée du général von Terczyanski, qui a commandé récemment un corps de nos alliés, défend, à l'ouest de Luck, le front sud-est de la région de Kovel. Au sud Böhm-Ermolli commande l'aile droite du grand front de Hindenburg. Suivent ensuite l'armée Böthmer, dans la région du Dujestr, l'armée Köwess, qui n'a pas été retenue, en dépit du « Temps » par les Italiens en Albanie et à l'aile extrême les troupes des Carpathes Pflanzer-Baltin. Ces trois armées sont soumises au commandement du successeur au Trône autrichien, auquel on a adjoint un excellent chef d'Etat-major. L'unité à l'Est est complète et la nouvelle organisation a été si bien calculée que l'accord le plus parfait est assuré pour les opérations. Elle portera bientôt ses fruits.

Dans le secteur du front de l'archiduc Charles peu de terrain a été perdu au sud du Dnjestr. L'ennemi essaie d'y atteindre d'abord Stanislau. Le général russe Leschetzki, qui paraît avoir reçu de très gros renforts en troupes de réserve, y essaie de déborder. Il marche vers l'ouest, tandis que dans son flanc une armée russe cherche à arrêter les régiments austro-hongrois et allemands avançant des Carpathes. La caractéristique de la situation militaire à l'Est est particulièrement visible : « Une lutte pour gagner du temps. »

Bagarres à Athènes.

Bâle, 12 août. — Les journaux suisses annoncent qu'à Athènes il y a eu, à la représentation théâtrale de mercredi soir, de violentes bagarres entre partisans et adversaires de Venizelos; l'aide de camp du ministre de la guerre aurait été blessé, ainsi que plusieurs civils.

Les Turcs pour le front de l'Est.

Vienne, 12 août. — Les trains de soldats turcs arrivent nombreux à intervalles réguliers et la répartition est d'un ordre parfait; la plupart sont formés de wagons allemands et austro-hongrois; la plupart des Turcs sont jeunes, vigoureux, et ont déjà combattu au Caucase et aux Dardanelles; leur équipement est irréprochable; ils se tiennent silencieusement, les jambes croisées, dans leurs compartiments. Des mulets également très bien harnachés sont expédiés par la Turquie au front, escortés d'officiers allemands, de même que les soldats turcs.

Le sous-marin marchand « Bremen ».

Bâle, 12 août. — On mande de New-York à l'Ag. Havas que le sous-marin marchand «Bremen» se trouverait à proximité de la côte et qu'on s'apprêterait à lui préparer un accueil chaleureux.

La guerre maritime.

Lugano, 12 août. — Le navire de guerre italien «Dandolo» a été détruit un des premiers jours de ce mois; les annonces nécrologiques parues dans les journaux mentionnent les noms des officiers qui y ont péri, confirment à présent le fait. Le «Dandolo» était un vaisseau de combat tout neuf, de 1re classe et jaugeant 28,000 tonnes.

Lugano, 12 août. — Bien que les journaux italiens observent le silence au sujet du vaisseau de guerre italien «Léonardo da Vinci», signalé comme étant détruit, depuis trois jours on lit dans le «Corriere della Sera» des annonces nécrologiques mentionnant les noms des officiers qui y auraient péri.

Marseille, 12 août (Ag. Reuter). — Le vapeur japonais «Tennei Maru» a été torpillé dans la Méditerranée; son équipage a été débarqué.

Christiania, 12 août. — Le bateau norvégien «Berta», de 203 tonnes, transportant des bois de mines, est arrivé à l'état d'épave à 20 milles de Flamborough; il a été remorqué dans l'Humber; il aura probablement été torpillé.

Londres, 12 août. — Le Lloyd signale que le vapeur britannique «Newburn», de 3554 tonnes, a été coulé par un sous-marin, et que le voilier «Lougdale», de 2000 tonnes, est perdu.

Amsterdam, 12 août. — On reprendra, le 16 août, le service de passagers entre Flessingue et Londres.

DEPECHES

(Reproduites de l'édition précédente.)

Anvers et Heligoland se valent

De la «Review of Reviews», au sujet d'Helgoland :

« Il est facile de devenir malin après qu'on a écopé, dit le proverbe; n'importe, l'Angleterre a eu tort, en 1890, de céder Helgoland à l'Allemagne; ce fut là une gaffe diplomatique dont le châtiment nous était réservé par la guerre actuelle. Helgoland eût été tout aussi bien un pistolet chargé sur le cœur de l'Allemagne, qu'Anvers représentait, aux yeux de Napoléon, un pistolet chargé sur le cœur de l'Angleterre; d'autant que l'amiral britannique qui, en 1807, avait pris cette île aux Danois, fit voir qu'il y avait moyen d'en faire un second Gibraltar à peu de frais, et de commander ainsi les embouchures des fleuves allemands. »

Au front italien. — Gorz.

Le petit territoire de Görz et Gradiska comptait avant la guerre 250,000 habitants, dont 30,000 à Görz. Le climat et la flore, plutôt analogues à ceux de l'Italie, en font un séjour d'hiver très agréable, protégé au nord

par les Alpes, et prolongé à l'ouest par le commencement de la plaine italienne. La ville de Görz est située sur la rive gauche de l'Isonzo, dans une petite plaine fertile d'un bon rendement vinicole et fruitier. Ell est surplombée par les ruines du vieux château de Görz, datant du XVIe siècle et servant aujourd'hui de caserne. La plupart des habitants sont Italiens; viennent ensuite les Slovènes, puis les Autrichiens et Allemands. En fait d'industrie, des filatures, tissages, fabriques de couleurs, de fruits confits, d'acide tartrique, etc. Sur la hauteur située au nord-est de la ville, le monastère franciscain de Castagnivizza, avec des tombeaux historiques.

Le comté de Görz-Gradiska échut à l'Autriche en 1500, et lui resta toujours attaché, sauf de 1809 à 1814, période napoléonienne. Le Tyrol constituant en somme un véritable rempart de fer, la ville de Görz offre à l'ennemi la meilleure porte d'entrée; disons toutefois, qu'après la plaine de Görz se dressent les Alpes et le Karst, chemin long et raboteux pour « arriver au cœur de l'Autriche ». («Gazette de Cologne.»)

Les Turcs au front autrichien

Berlin, 12 août. — Les grands transports de troupes turques vers le front autrichien font excellente impression : ce sont, en majeure partie, des hommes de 25 à 35 ans, venant des provinces asiatiques, et leur équipement est flambant neuf; il en est, parmi eux, qui ont combattu déjà soit au canal de Suez, soit à Salonique.

Un document de la marine anglaise

Berlin, 12 août (officiel). — Parmi les documents secrets d'un bateau éclaireur anglais coulé par un sous-marin allemand, on a trouvé un ordre secret du haut commandement de la marine à Peterhead, daté du 28 février 1916 et ainsi conçu :

CONFIDENTIEL

P. G. O. n° 65.

« Votre attention est appelée sur le paragraphe 3 de la C. M. O. 229/1915 stipulant que les navires neutres doivent obéir sans conditions aux vaisseaux de guerre anglais. Si un navire quelconque ne tient pas compte des signaux d'un navire éclaireur, il faut prendre son nom afin qu'on obtienne de la compagnie dont dépend ce navire les instructions d'obéissance voulues. Cette prescription s'applique particulièrement aux navires de commerce passant par la côte est. »

L'ordre est signé *C. H. Simpson, rear-admiral.*

Les armateurs de navires neutres se savent menacés du knout anglais, mais il convient d'en avertir le public également, pour faire voir comment Albion traite les neutres qu'elle affirme vouloir protéger.

Opinion neutre sur la situation en Russie

Berlin, 12 août. — On mande de Copenhague au «Lokal Anzeiger» qu'un grand industriel américain venant de parcourir la Russie, y a constaté cet état de choses : Partout la conviction que le pays ne pourrait faire face à une troisième campagne d'hiver; l'organisation défectueuse, la spéculation effrénée, la mortalité infantile considérablement augmentée par l'appauvrissement général, tout y fait renoncer à une victoire sur l'Allemagne.

La guerre maritime

Christiansand, 12 août. — Le vapeur suédois « Enid » a transbordé 16 hommes de l'équipage du vapeur de Bergen « Ragnarok » à bord du bateau-pilote d'Oxoer. Le « Ragnarok » allait à Rouen; il fit explosion le 7, dans la mer du Nord, son équipage fut recueilli par un schooner suédois, puis transbordé sur l' « Enid ». L'explosion ayant détruit l'arrière, le capitaine attribue le désastre non pas au choc d'une mine, mais à une espèce de machine infernale introduite dans la cale.

Londres, 12 août. — Le voilier français « Annette Marie », le vapeur français « Henry Plisse », le vapeur « Robert » et le vapeur « Saint Bernardo » de Grimsby, ont tous été coulés; les équipages ont été recueillis.

Londres, 12 août. — (Central News). — Le vapeur « Ascara » est arrivé à Alger après une rencontre avec un sous-marin allemand qui l'a bombardé d'une trentaine d'obus et qui s'est retiré à l'arrivée d'un croiseur auxiliaire français.

ETRANGER

ALLEMAGNE. — *Le développement de la navigation sur le Rhin.* — M. Clerget exposait dès 1907 dans la « Revue générale des sciences » le prodigieux développement qu'a pris la navigation sur le Rhin depuis que l'Etat allemand s'est chargé de régulariser le cours du fleuve et d'en approfondir la passe navigable.

Les localités riveraines où s'est concentré le commerce fluvial ont pris rang aujourd'hui parmi les premiers ports du monde. Ainsi l'agglomération Ruhrort-Duisbourg, avec ses 14 millions de tonnes, laisse loin derrière elle le tonnage de Hambourg.

A mesure que l'amélioration du fleuve se poursuit vers l'amont, on voit des villes plus éloignées de l'embouchure augmenter leur trafic. Strasbourg et Bâle, après Dusseldorf et Cologne, tendent à devenir de grands ports rhénans.

Ces ports possèdent tous un outillage remarquable. Les bassins de Duisbourg-Ruhrort sont presque deux fois aussi étendus que ceux d'Anvers; les surfaces d'eau de Mannheim-Ludwigshafen couvriraient deux fois celles de Rotterdam et dépassent de beaucoup celles de Marseille. Les installations de chargement sont des plus perfectionnées.

L'Etat allemand s'est contenté de corriger le fleuve. Les administrations municipales et les sociétés privées ont fait le reste.

Le port de Duisbourg a coûté 12 millions de marks, mais il donne annuellement 1,240,000 marks de recettes à la ville. Celui de Ruhrort a été construit avec le produit des péages et ses recettes ont été employées à d'autres travaux. Strasbourg a créé son port au moyen de ses propres ressources. Celui de Mannheim est dû, en partie, à des initiatives privées, telles que celle de la Société des produits chimiques Rheinau, qui a fait construire pour sa part trois bassins de 36 hectares.

Le matériel de transport utilisé sur le Rhin a pris, comme l'outillage des ports, un caractère beaucoup plus maritime que fluvial. La capacité des bateaux a augmenté en même temps que la profondeur du fleuve. Les chalands de bois de 300 à 600 tonneaux ont été remplacés par des bateaux en fer de 1,000 à 1,200 tonneaux. Ceux qui servent au transport des minerais ont jusqu'à 100 mètres de long et jaugeant jusqu'à 2,000 et 2,300 tonneaux. Un convoi de quatre chalands équivaut ainsi à la cargaison d'un fort navire de mer ou à 400 wagons de marchandise à charge complète.

A côté de cette batellerie fluviale, qui nécessite un transbordement à Rotterdam, on fait aussi naviguer sur le Rhin de légers navires de mer destinés surtout aux marchandises capables de supporter les frais d'un transport rapide; pour les produits lourds et de faible valeur, on utilise des allèges marines, qui peuvent être remorquées sur les mers comme sur les fleuves et les canaux. Ces barques pontées, jaugeant de 500 à 1,000 tonneaux, ont été fort perfectionnées récemment en Allemagne. Elles permettent de prolonger la navigation maritime jusqu'à l'intérieur du continent.

Le trafic du fleuve avait quintuplé depuis vingt ans. Il atteint aujourd'hui 30 millions de tonnes. C'est autant que celui de tous les fleuves et canaux de France.

Le mouvement est trois fois plus grand à la remonte qu'à la descente, c'est-à-dire que le trafic est surtout formé d'arrivages grâce aux houilles westphaliennes qui vont jusqu'en Alsace et en Suisse, grâce aussi aux produits variés destinés à l'approvisionnement des villes riveraines devenues de grands centres commerciaux.

Comme conséquence, de 1870 à 1900, la population de Dusseldorf a passé de 68,000 habitants à 213,000; celle de Cologne de 129,000 à 370,000; celle de Francfort, de 127,000 à 229,000.

Et dire que le gouvernement belge s'est opposé jusqu'ici à la canalisation de la Meuse en aval de Liége!...

On comprend pourquoi les alliés de l'Entente souhaiteraient d'*internationaliser* à leur profit la navigation sur le Rhin allemand.

ROUMANIE. — *Détournements de cinq millions à la Poste roumaine.* — Bucarest, 19. — Le directeur général des postes et télégraphes a établi que certains paiements dépassant 4 millions de francs qui devaient être adressés par l'intermédiaire du syndic Filotti, de la Bourse de Bucarest, à différentes administrations postales étrangères, n'ont pas eu lieu. On instruit l'affaire à charge de Filotti et de plusieurs fonctionnaires des postes.

Bucarest, 11 août. — On annonce que les sommes détournées par Filotti au préjudice de la Poste roumaine se totalisent par 5,100,000 lei, dont 600,000 lei en 1913. Les administrations postales destinataires de l'étranger réclament, outre les fonds, le montant des intérêts. On a constaté, en outre, que Filotti s'est rendu coupable de tromperies dans l'achat, en vue de paiements à effectuer, de devises en portant les cours près de 15 p. c. au-dessus de leur taux.

SUISSE. — *Les négociations de l'Entente avec la Suisse.* — Berne, 11. — (Ag. télégr. suisse). — Les négociations des délégués suisses avec les représentants des gouvernements alliés ont pris fin hier. Les rapports arrivés ce jour font voir que, au point de vue de la Suisse, les pourparlers ont abouti à un échec sur presque toute la ligne. On n'a pas satisfait à la proposition de laisser disponibles les marchandises de contrebande constituant la propriété de sujets allemands ou austro-hongrois pour tenir lieu de compensation. Le trafic des succédanés de matières premières avec les puissances centrales, que la Suisse avait proposé en ce sens que, contre livraison de produits fabriqués, on ristournerait des quantités de matières premières équivalentes à celles ayant servi à les fabriquer, a été rejeté pour presque toutes les matières premières en question. On n'a pas consenti non plus à contracter les engagements, préconisés par les délégués suisses relativement à des catégories de marchandises distinctes et encore exemptes.

ETATS-UNIS. — *Encore la question des Antilles danoises.* — On mande de Copenhague que la presse conservatrice ainsi qu'une partie de la presse de gauche attaquent vivement le gouvernement parce qu'il a, par des démentis mensongers, caché au peuple danois jusqu'en ces derniers jours la vérité au sujet de la vente des Antilles. L'ancien leader de la gauche, M. Christensen, jadis président du conseil, réclame la remise de la décision à prendre par le Riksdag, jusqu'à ce que de nouvelles élections, basées sur la nouvelle Constitution, aient eu lieu. Le journal «Socialdemokraten», favorable au gouvernement, examine sérieusement s'il ne conviendra pas éventuellement de recourir à de nouvelles élections, dont on devrait s'occuper sans retard, dans le cas où le Landsthing n'approuverait pas l'acte de vente des Antilles danoises.

ETATS-UNIS. — *L'exécution de Casement réprouvée en Amérique.* — New-York, 10 août. — (Radiogr.) — L'exécution de Casement a suscité ici la plus vive indignation. Voici la déclaration du sénateur Martin, de New-Jersey : « De la part de barbares, on s'attend à des actes de barbarie; à vrai dire, l'opinion publique, en Angleterre, comme d'ailleurs dans le monde entier, réprouve l'exécution, mais la bureaucratie en avait décidé, tout comme elle avait décrété la culpabilité de Casement; et l'Angleterre finira par expier sa cruauté. »

Le sénateur Phelan (Californie) dit que Casement n'avait commis aucun acte passible de condamnation aux yeux du monde.

L'article de tête de l' « Evening Post » fait observer que l'exécution était justifiée, mais constituait néanmoins une extravagance gouvernementale. Pourtant, la nation anglaise estimait qu'on eût pu, par un beau geste, toucher le cœur des Irlandais et contribuer au rétablissement du calme; tandis qu'à présent, ces derniers verront en l'Angleterre l'oppresseur, et leur ressentiment pourra durer tout un siècle; l'exécution de Casement est contraire aux notions élémentaires de politique.

L' « Evening Sun », rappelant le cas de Dewet ainsi que d'autres où l'Angleterre a fait preuve de clémence, conclut : « Au point de vue d'une réconciliation avec l'Irlande, la pendaison de Casement marque une des plus frappantes bévues gouvernementales de l'histoire.»

Revue de la Presse

La paperasserie en France. — L' « Œuvre » publie l'amusant entrefilet se rapportant à la crise du papier que voici :

L'Etat économise le papier.

Pour toucher six coupons d'échéances différentes sur une obligation 3 % de l'Ouest-Etat, il faut remplir six bordereaux de grand format, en feuilles doubles.

« Remplir », c'est inscrire le même numéro sur chaque feuille, en répétant le nom et l'adresse du bénéficiaire. Mais ne croyez pas que ces bordereaux soient identiques : il y a des feuilles grises, ce qui est fort gai à l'œil et réjouit le cœur du fonctionnaire préposé à la réception des coupons.

Mais ce n'est pas tout : lorsque vous avez « rempli » vos six feuilles, on vous en remet une septième, une feuille jaune, pour faire la « récapitulation ».

Le record du prix du fret. — Le « Times », signale que le prix du fret le plus élevé qui ait été enregistré vient d'être payé pour le voyage de la Plata aux ports français de l'Atlantique. Ce prix est de 172 sh. 6 par tonne, soit 215 fr. 60.

Le navire porte 4,600 tonnes de grain, ce qui donne un total de 991,760 fr. Le même navire chargé en Angleterre pour se rendre en Amérique au prix de 72 sh. 6 p. tonne, soit 90 fr. 60, transportait 4,200 tonnes de charbon pour une somme totale de 380,520 fr. Dans son voyage d'aller et retour, ce navire aura réalisé la somme de 1,372,280 fr., dans une période de trois à quatre mois, c'est-à-dire, écrit le « Times », peut-être presque le double de ce que le vapeur aurait coûté à construire, il y a peu d'années. Sa valeur, on le comprend, a singulièrement augmenté depuis.

Journalistes neutres. — Nous lisons dans le « Reinisch-Westfälische Zeitung » :

Rotterdam, 7 août. — Les « journalistes neutres » qui ont voyagé en Allemagne, jouent un grand rôle dans les colonnes des journaux de l'Entente. Ils sont principalement les porte-paroles des nouvelles effrayantes, au sujet de l'Allemagne qui font le tour des pays alliés. Dans leur emploi stable dans le pays neutre, ils rédigent avec leur connaissance trop insuffisante de la langue allemande, pour déchiffrer avec des peines inouïes les journaux allemands, leurs racontars fantastiques sur la situation intérieure de l'Allemagne, qu'ils ont apprise à connaître d'après leur propre interprétation. Pour donner à leurs nouvelles une couche exotique, ils intercalent ici et là une expression estropiée allemande et ils y font marcher des personnalités allemandes populaires même dans les pays de l'Entente.

C'est ainsi que rentre dans les rédactions des journaux de l'Entente, le travail commandé pour y être rédigé pour le public, comme étant le rapport d'un journaliste « ayant par- « couru l'Allemagne et ayant minutieusement « examiné la situation intérieure de l'Alle- « magne ». Ce n'est que lorsque les correspondants ont tourné les talons avec leurs gros honoraires, qu'on s'aperçoit que les rédactions et avec elles leurs lecteurs, ont été outrageusement dupés, que les chiffres statistiques exposés dans leur œuvre malsaine, ont été prises dans les aides-mémoires.

Le plus impudent sous ce rapport est bien le correspondant neutre du « Daily Mail », qui disait avoir dîné à la table de l'Empereur allemand à Nish et qui, non content d'avoir dupé les lumières de la rédaction du « Daily Mail », fit encore des conférences à Londres, où il raconta au public les mêmes légendes, après avoir fait payer un droit d'entrée très élevé.

Les colonnes du « Daily Mail » sont devenues singulièrement muettes concernant ce brillant correspondant et on n'y signale plus les paroles qu'il a entendu exprimer par les personnalités éminentes des puissances centrales. Mais le « Times » également a fait des expériences affligeantes avec ce genre de correspondants. De temps en temps un correspondant écrit encore dans ses colonnes, mais la plupart des fois, le « Times » laisse le champ libre à la fantaisie de ses propres rédacteurs, pour charpenter des racontars effrayants sur l'Allemagne. Peut-être la raillerie des journaux satiriques anglais au sujet des « journalistes neutres » l'a-t-elle décidée à prendre une attitude plus prudente. Le journal satirique anglais « Punch » présente à ses lecteurs un correspondant neutre semblable, qui adresse au public les paroles suivantes :

« Je suis le journaliste neutre qui parcourt « toute l'Europe. Je suis tout à fait impar- « tial et je mérite toute confiance. Pour l'Al- « lemagne j'écris des rapports au sujet des « ruines et des dévastations à Londres, Bir- « mingham et Manchester et pour l'Angle- « terre je rédige des rapports merveilleux sur « la famine et les troubles à Berlin, Munich « et autres villes. Mon article sur l'enchère « publique du dernier saucisson de Francfort « a fait sensation : comment les troupes ont « maintenu l'ordre et comment 14,000 civils « ont été réduits en hâchés par les mitrailleu- « ses. Comment finalement le saucisson a été « mangé par le général qui a réprimé la ré- « volte. Il faut absolument lire ma descrip- « tion sur l'Empereur allemand. Les cheveux « blancs comme la neige, la taille inclinée, le « visage pâle, quand il court à cheval les rues « de Berlin et sa fidèle garde de corps qui le « protège péniblement contre la populace. J'ai « naturellement encore, un autre Empereur « en réserve, un jeune homme joyeux qui sa- « lue amicalement de la main droite la foule « qui se presse devant le Palais. Et ensuite « mes entrevues personnelles avec les person- « nalités allemandes connues. Hindenburg est « mon ami le plus intime et je sais de lui « qu'il veut se joindre aux Russes et marcher « avec eux sur Berlin. Avec Zeppelin je suis « à tu et à toi. Il m'a soufflé confidentielle- « ment à l'oreille qu'on construit actuelle- « ment en Allemagne un Zeppelin par jour. « Mais le dimanche, pour fêter ce jour, on en « construit deux. Et quels prix ne payé-je « pas pour mon dîner pendant que je par- « cours l'Allemagne! Un jour 20 M. pour deux « petite morceaux de viande, aussi minces que « du papier buvard, ensuite de nouveau M. 2 « pour un dîner qui coûte à Londres 15 sh. « Je me suis promené aussi souvent à Berlin et « mes rapports sont alors variables à souhait. « Si je le veux, je ne vois que des demi-sque- « lettes qui traînent leurs béquilles avec tou- « tes les peines imaginables, mais je puis aussi « remplir les rues de soldats vigoureux, ex- « cellement exercés, qui sont salués avec en- « thousiasme par les vieux et les jeunes.

« Car je suis le journaliste neutre, et tout « ce que j'écris, porte le sceau de la vérité. »

Echos et Nouvelles

A Woluwe-Saint-Pierre.

Les quittances pour les pensions de vieillesse sont déposées à la maison communale. On peut toucher pendant les heures d'ouverture des bureaux. (A.)

Les fêtes au Parc Josaphat.

Rappelons les fêtes organisées par la Fédération des sociétés schaerbeekoises pour les 13, 14 et 15 août.

Les fêtes commenceront dimanche à 7 h. du matin. A cette heure s'ouvrira le concours de pêche; à 10 h., M. l'échevin Fischer ouvrira l'exposition des chèvres. L'exposition comprendra 86 sujets. A la même heure s'ouvrira l'exposition de la cuniculture installée dans la buvette de la plaine du football. 350 lapins y seront exposés. On y verra des lapins à fourrures et des lapins de casserole. Dans cette catégorie on verra exposés des sujets pesant 10 kilos et mesurant un mètre de longueur. A 5 h., au théâtre en plein air, au parc, on exécutera une œuvre de MM. Desbonnets et A. Bailly, intitulée « Pogge de Schaerbeek », une légende schaerbeekoise que le « Bruxellois » a contée naguère, une œuvre de Van Peene : « Ogarita of de Wilde Vrouw ».

Lundi et mardi les concours seront continués, il y aura également deux représentations à 5 et à 7 h. Ces fêtes sont organisées au bénéfice de l'Œuvre du Sou. (A.)

A Koekelberg.

Un service d'inspection des boucheries et des charcuteries sera organisé prochainement. (A.)

La chasse aux falsificateurs.

La police de St-Josse a vérifié hier matin le lait importé et vendu dans la commune. Une centaine d'échantillons ont été expertisés, une dizaine suspects ont été saisis. (A.)

Vermicelle ou nouilles?

Une lectrice nous écrit: « Je me suis rendue hier dans un magasin communal d'alimentation du centre de la ville. Je demandai des nouilles, me fiant à l'affichage qui indiquait cette marchandise comme mise à la disposition du public. Je ne pensai pas à vérifier sur place le contenu de mes sachets, mais revenue chez moi, je constatai qu'au lieu de nouilles, l'employé m'avait remis du vermicelle. Je retournai au magasin et je reçus cette réponse ahurissante : « Comment, c'est du vermicelle? Je ne puis le croire, madame. Ce sont des nouilles, et vous devez accepter cela comme des nouilles. Il ne faut pas être difficile en ce moment, et du moment qu'on vous dit que ce sont des nouilles, il faut les accepter! » Et, là-dessus, M. l'employé s'en alla, me laissant en face de mon paquet entr'ouvert... Je n'ai pas insisté, et suis rentrée chez moi, jurant, mais un peu tard qu'on ne m'y prendrait plus là...

Madame, vous devez savoir distinguer des nouilles du vermicelle... Mais que voulez-vous: celui qui vous a vendu cette marchandise était certainement, avant la guerre, un quelconque rond-de-cuir qui n'a appris son nouveau métier qu'à la diable! Mais où vous avez raison, c'est lorsque vous terminez votre lettre en fulminaux qui ne devraient pas tolérer de pareilles erreurs, pouvant amener des conflits et des froissements inutiles. (A.)

Aux artistes.

L'U. A. B. (M. H.) invite tous ses membres ainsi que les délégués des sociétés de province, Syndicats des artistes musiciens, choristes et dramatiques à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le mercredi 16 août, à 2 h. 1/2 à la Nouvelle Cour, 44, rue des Pierres.

L'heure des repas scolaires.

La question des repas scolaires vient de faire l'objet d'une étude attentive de la part de la section intercommunale du Grand-Bruxelles des œuvres de secours. Un rapport très circonstancié a été dressé par M. le docteur De Moor. Il constate que 11,500 enfants débiles reçoivent un supplément d'aliments. Mais dans de nombreuses écoles, le repas scolaire est servi aux enfants à 10 heures du matin. Il en résulte que les enfants débiles, qui reçoivent un repas spécial entre 11 heures et midi, n'ont pas d'appétit.

On avait proposé de servir le repas scolaire soit à 8 heures du matin, avant la classe, soit à 4 heures de l'après-midi, après la classe. L'enquête faite semble démontrer que le nombre d'enfants, qui se rendent à l'école le matin sans déjeuner, est exceptionnel. Par conséquent faire le repas scolaire à 8 h. du matin, n'est pas pratique. La solution qui est intervenue, tout en laissant à chaque commune le soin de modifier le règlement selon les circonstances locales, fixe l'heure du repas scolaire général à 11 heures du matin, et le repas spécial pour les enfants débiles à 4 h. de l'après-midi. Les élèves devront tout consommer sur place, y compris la couque de pain blanc qui est fabriquée expressément pour les écoliers, et ne peuvent rien emporter à domicile.

A la Ligue Nationale Belge contre la Tuberculose.

Le Comité directeur de la Ligue Nationale Belge contre la Tuberculose vient de se voir octroyer d'importants subsides pour l'intensification de la lutte contre ce fléau. Le total de la subvention qui vient de lui être assuré, dépasse plus d'un million pour l'année en cours. Les conditions défectueuses dans lesquelles se font actuellement l'alimentation de la population ont fait s'accroître dans des proportions inquiétantes les cas de tuberculose. De plus les enquêtes faites par le comité font craindre une augmentation très sensible du nombre des pré-tuberculeux.

Un programme d'action immédiate et énergique vient d'être étudié et approuvé par le comité directeur de la Ligue Natonale Belge contre la Tuberculose et c'est pour pouvoir l'exécuter dans toute son ampleur que les subsides ont été consentis à l'œuvre.

Chronique Théâtrale

A LA SCALA. — *Rêve de Valse.* — La troupe de Mme Angèle Van Loo interprète depuis hier cette jolie opérette à grand spectacle dont les 3 actes sont tirés du livret de MM. F. Dorman et L. Jacobson. Tout en s'écartant du texte original, l'adaptation française de MM. Chancel et Xanrof suit pas à pas la musique entraînante d'Oscar Strauss, un compositeur viennois qui appartient à une lignée de célèbres musiciens viennois. On sait, en effet, que la classique valse *Le beau Danube bleu* eut pour auteur Johan Strauss (1825-1899), compositeur de tant de valses viennoises devenues populaires,

La mise en scène, due à M. Maurice Mayens, n'est pas parfaite. On eût souhaité, par exemple, au dernier acte, que l'appartement princier fût davantage enjolivé.

L'interprétation, assez homogène, vaut surtout par les rôles de premier plan, qui sont admirablement tenus par des acteurs de valeur. En tête de ceux-ci il faut tirer hors de pair Mme Angèle Van Loo. L'excellente divette d'opérette est là dans son élément. Sa composition du rôle de la *tzigane Franzi* est détaillée et fouillée avec une science extrême, servie par un talent averti et un organe vocal prenant, dont une diction métallique et une articulation irréprochable, rehaussent encore l'effet. Le geste vif, l'allure à la fois cavalière et sentimentale qui sied au personnage, la mimique expressive de la séduisante artiste, les moindres détails enfin contribuent à donner à cette création un relief intense de naturel et de vérité. Mme Van Loo est une artiste de race dont le moins qu'on puisse en dire est qu'elle était née pour jouer à ravir des rôles du genre de celui-ci. Après la scène de passion qui clôture le 2e acte, elle fut saluée d'une ovation enthousiaste, les fleurs déferlèrent à ses pieds; elle dut même recommencer la scène du kiosque, ce qui vu l'encombrement du « plateau » où s'amoncelaient les bouquets et l'indécision de la troupe émue eut dû lui être épargné.

Son partenaire, le baryton Necker, s'il a une jolie voix expressive, manque un peu de galoubet et d'élan communicatif. Il s'en est néanmoins fort bien tiré; mais il nous est apparu ici sous des dehors moins avantageux que dans son rôle du *Comte de Luxembourg*. Le public souhaiterait certainement voir incarner le personnage *Maurice de Fonségur* par quelque Tarmany, ne fût-ce qu'à titre de comparaison. Ceci n'est point pour diminuer le très réel talent de l'excellent baryton-martin qu'est M. Necker qui, du reste, recueillit sa part légitime d'applaudissements.

M. Namlet joua le rôle du *Prince Lothar* dans une note comique d'une puérilité sans excès. Sa voix de ténorin ne paraît plus guère fatiguée et l'aisance du comédien, s'avère dans la facilité du jeu scénique. Namlet, qui travaille beaucoup ses rôles, nous a paru en progrès. Il obtient d'ailleurs, lui aussi, un succès personnel mérité. Quant à M. Billy-Pitt, le cosasse *Klepkens* de naguère, il fait un *prince Joachim VII* absolument réjouissant. Il est de la lignée des créateurs des types d'Offenbach; il rend ces rôles de père noble ridicules avec une fine bonhomie qui atteste chez lui une singulière plasticité de talent, qui lui permet de n'être inférieur dans aucun de ses rôles.

La *princesse Hélène* c'était Mme Marchal, une liégeoise débutante, que le trac paralysait visiblement, l'empêchant ainsi de donner toute sa mesure. Mme Marchal est pourtant douée d'une jolie voix, elle chante juste et si elle consentait à vivre davantage son rôle, son succès s'accentuerait encore. Mme Lily Charton, une revenante dont la guerre n'a anémié ni le brio, ni les charmes, fut très bien sous la robe collante de Frédérique D'Insterbourg. Les autres rôles furent honorablement tenus. Les ballets, réglés par M. Mériadec, contribuèrent à accentuer le succès.

L'orchestre, sous la direction de M. Georges Duquesne, mérite un bon point pour son exécution châtiée de cette coquette partition. Au demeurant ce fut une fort belle soirée, et *Rêve de Valse* promet de fournir sur la scène de la *Scala* une nouvelle et glorieuse carrière.

Marc de Salm.

AU BOIS SACRE. — *Causons du Sucre!...* Mais n'en causons pas trop sur la tête des auteurs de la revue, MM. R. Deman et J. M. Rado.

Nous l'avons appréciée personnellement. S'il y a des passages dont certains sous-entendus grivois déplacés et certains calembours à double détente ne sont pas à recommander aux pensionnats de vierges en tournée — les pauvrettes auraient d'ailleurs trop chaud à ce spectacle — il faut reconnaître que dans maintes scènes il s'y dépense beaucoup d'esprit du meilleur aloi. Les couplets des *Jeux*, dits par Mlle Luce de Vigny; *Mon Gosse*, un récit d'un dramatisme intense, suffiraient à eux seuls avec la valse sur *la Mode*, chantée par Mylo, pour sauver de l'oubli cette fantaisie-revue dont la mise en scène est fort soignée par M. Willy. Avons-nous dit que ce dernier est bissé chaque soir dans ses couplets du *goûter d'huître* et dans ses danses de caractère. *M. de S.*

Librairie A. Tersaud rue du Sec Arembault - LILLE
Pour employer vos loisirs
apprenez la *Sténographie Professionnelle* de J. Pratte, qui assure le maximum de vitesse dans le minimum de temps. Recommandées aux Ecoles et Institutions par résultats. Un volume in-8° Jésus, 3 fr. Le demander aux dépositaires et vendeurs. 1922

FAITS-DIVERS

LES VOLS A BRUXELLES. — La police recherche G... Marie, 34 ans, ayant demeuré Bd du Hainaut, accusée d'avoir volé des coupons de soie et d'étoffes diverses dans le magasin de M. D..., même boulevard.

— Hier soir, chez M. G..., rue des Chanteurs, on a volé des bijoux, des vêtements, une fourrure et d'autres objets.

— Hier soir, chez Mlle Jeanne F..., avenue du Roi, on a volé de l'argent, des bijoux et des vêtements ainsi qu'une quantité de linge.

— Chez Mme David, rue de Bosnie, on a volé des bijoux.

— Rue du Couvent, dans le magasin de la Ville, hier, un maçon, C. P..., de Braine-l'Alleud, a été délesté de sa montre et de sa chaîne.

— D'un camion de la maison D..., rue Van den Bogaerde, on a enlevé un colis contenant des peausseries valant 352 fr.

— Chez M. C..., Bd du Hainaut, on a volé des vêtements, du linge et des chaussures.

— Place de la Marine, chez Mme S..., cabaretière, on a volé les mesures, plateaux, rinçoirs, etc., en étain pour plus de 500 fr.

— Hier, M. E. T..., de St-Gilles, a été délesté de 100 Mark chez une prostituée de la rue St-Roch. (A.)

FETEZ MARIE! *FETEZ MARIE!!*

Les plus jolies fleurs, corbeilles garnies, gerbes, plantes, fleuries, palmiers, fougères, etc.

Etablissements horticoles Eugène DRAPS, Rue de l'Etoile. (Tram 50) Uccle-Stalle.

Chaussée de Forest, 30, Saint-Gilles.

Rue Antoine-Dansaert 17, Bourse. (19169)

LES ACCAPAREURS A L'ŒUVRE. — Depuis quelques temps Mme D..., de la rue des Visitandines, rachetait aux chômeurs les denrées provenant des cantines et magasins communaux. La police a saisi chez Mme D... 6 à 700 k. de riz, de fèves, de pois secs, du vermicelle, de la graisse, du lard, etc. Ces denrées ont été restituées au comité national. (A.)

Hernies - Appendicite
Descentes de Matrice
Difformités de Membres

18310 Consultations : LUNDI et MERCREDI

79, r. de l'Institut, 79

à JUMET-HEIGNE, près Charleroi

VOLS ET ARRESTATIONS. — Hier, l'agent Van Uytrecht, arrêta rue Marché-aux-Herbes le jeune Charles E..., porteur d'un paquet, dérobé à son patron, un charcutier du centre de Bruxelles. E... fut trouvé nanti de 275 fr., provenant d'autres vols.

— Hier soir trois individus, entrés chez M. D..., rue Hannecart, 14, à St-Gilles, ont dû s'enfuir. On en a arrêté un, C... Louis, de la rue de Parme; le 2e s'est emparé d'un vélo dans le vestibule et l'a enfourché; le 3e a détalé. L'individu arrêté a dénoncé ses deux complices. (A.)

— Hier, Marie T..., qui sortait de la prison de St-Gilles, où elle avait subi une peine pour vol, entra dans un café chaussée d'Alsemberg, but plusieurs gouttes et demanda une bouteille de gueuze. Pendant que la cabaretière allait à la cave elle s'empara de l'argent du comptoir. Elle a été arrêtée. (A.)

NOUVEAUX INCENDIES DANS LE MIDI DE LA FRANCE. — On apprend à Genève que de nouveaux et importants incendies ont sévi dans le Midi de la France. Les départements de la Gironde et de la Dordogne ont le plus à souffrir; les dégâts causés par le feu y sont très grands.

PALAIS DE JUSTICE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE BRUXELLES. — *Audience du 12 août.* — Joris Joseph, fait opposition à un jugement qui le condamna à 4 mois pour banqueroute simple. La peine est réduite à 3 mois.

— Raes Jeanne, détenue, pour vol : 4 mois.

— Gille Henri, était employé à la soupe communale de St-Gilles. Ford Christine et Raes Jeanne se rendaient la nuit chez Gille et emportaient des denrées diverses. Le 1er reçoit 7 mois et 26 fr. avec arrestation; les deux autres chacune 5 mois et 26 fr.

— Seghers J.-B., détenu, a volé des poules: 5 mois et 26 fr.

— Bovy François, détenu, a été condamné par le tribunal de police à 2ans, comme souteneur de fille publique. Le tribunal confirme. (b.)

TRIBUNAL CIVIL DE BRUXELLES.— REFERES. — *Audience du 12 août.* — *Henruet* contre *C. de Terlaet.* — Le juge des référés est incompétent pour rapporter l'autorisation d'une saisie gagerie accordée par lui. Il appartient au tribunal de trancher la contestation qui divise les parties, notamment celle relative à la validité et à l'étendue de la saisie. La saisie-gagerie a été faite dans l'appartement du demandeur alors que celui-ci était sous les drapeaux, cette mesure n'a été autorisée que pour sauvegarder tous les droits, elle n'est que provisoire ou conservatoire.

Le demandeur a été à même de se défendre, car il a élu domicile en la demeure de son conseil et a constitué avoué et a intenté la présente demande comme demandeur, la saisie-gagerie ne peut préjudicier à ses droits, puisqu'il pourra faire valoir tous moyens devant le juge au principal.

Le juge des référés se déclare donc incompétent.

Les époux Svelet contre *C. Cocten.* — Dans le cas où un défunt n'a laissé aucune manifestation expresse de volonté il appartient aux tribunaux et partant au juge des référés en cas d'urgence de décider souverainement, à défaut de dispositions législatives sur la matière à quel membre de la famille sera réservé le droit de fixer le mode et le lieu de la sépulture.

Les demandeurs désirent que la dépouille de leur fils, tué à la guerre, soit enterré dans le cimetière de la commune qu'ils habitent.

La femme du défunt s'y oppose, mais comme elle était au moment du départ de son mari en instance de divorce et que celui-ci habitait chez les demandeurs ses père et mère, le juge des référés autorise ces derniers à transférer la dépouille mortelle, aussitôt qu'ils auront reçu l'autorisation des autorités compétentes. (b.)

Çà et là

A propos de Monacu. — M. Antoine Thomas étudiait avant-hier devant ses confrères de l'Institut à Paris, quelques vieux mots français dans lesquels, plus ou moins déformé, entre le verbe naître, et il a rangé parmi ces mots celui de Monacu, nom d'une ferme de la Somme que les communiqués ont rendue célèbre. Il estime que ce doit être un nom de famille, un sobriquet synonyme de « malheureusement né ». On le trouve, en effet, écrit Malnacu en 1172. La première syllabe représente mal, la seconde le participe nacu du verbe naître, participe qui a servi de modèle à « vécu » et qui a disparu de l'usage.

BIBLIOGRAPHIE

« *L'Information de Bruxelles* ». — Sommaire du n° 33, 21e année de dimanche 13 août de cette intéressante revue hebdomadaire :

« Aveuglement ou clairvoyance ?»; Contre les illusions en Allemagne; Un Français contre celles de ses compatriotes; Un témoignage anglais contre les illusions relatives à la politique russe et serbe; « Devant Verdun »; « La Guerre Aérienne »; « En Russie et en Orient »; Le comte Bobrinski devient ministre; Sur le front de l'Est; En Arménie; En Perse; Sur le Canal de Suez; La Politique sociale allemande pendant la guerre; La paix par le libre-échange; « Visées françaises sur la Belgique »; Bibliographie; Les Expositions, etc. Prix du numéro, 0 fr. 10.

Etat Civil

BRUXELLES, 10 août. — *Naissances :* 2 garçons; 1 fille.

Décès : Joséphine Decremer, 7 ans, r. Henry, 50 (Laeken); Pierre Schöller, 71 ans, veuf Bocquet, ép. Goijvaerts, r. Lacaille, 32; Eva Hijernauv, 59 ans, ép. Vacs, r. du Chêne, 14; J.-Bte Bras, 41 ans, r. de la Gouttière, 15; Vivtor Roubinet, 49 ans, ép. Stevens, r. Notre-Dame de Grâces, 1; Maurice Piron, 2 j., r. d'Or, 18; Benjamin De Vos, jaillier, 68 ans, veuf Meijer, ép. Cohen, Bd Anspach, 161.

Mariage : Ange Coupé, empl., avec Léonie Houben, r. De Craeyer, 18.

BRUXELLES, 11 août. — *Naissances :* 3 garçons; 1 fille.

Décès : Joseph De Meijer, 2 ans, r. Ransfort, 8 (Molenbeek); Alexandre Detraux, hôtelier, 45 ans, ép. Heintzen, r. Plattesteen, 6; Rose Ollieux, 16 ans, r. de Ligne, 31; Edmond Levaque, photogr., 68 ans, ép. Thory, cité de la chaussée, 4; Jean Van Malderen, 70 ans, veuf Raes, r. N.-D. du Sommeil, 61; Gérard Goossens, affich., 56 ans, ép. Marcaert, r. Rempart des Moines, 29; Caroline Lang, 70 ans, vve Weber, r. Vander Elst 13; Mario Leysen, 70 ans, vve Coppens, r. du Canal, 12; Alexandre Bouvier, 69 ans, r. Haute, 266; Louis Helskens, boulang., 65 ans, veuf Jamoulle, r. Biaes, 251.

COMMUNIQUÉS des Théâtres et Concerts

PALAIS DE GLACE. — *Le Pardon de Ploërmel* a été aux nues. La partition de Meyerbeer avait pour plus d'un l'attrait de la nouveauté. Aujourd'hui, à 8 h. 1/2 pour la rentrée du ténor Ansseau, *Paillasse*, drame lprique de Léoncavallo et d'Adam et de *Bonsoir Voisin*, le délicieux opéra-comique d'Adam.

MOLIERE. — Ce dimanche, première matinée de *Nos bons Villageois*. Mardi, 15 août, à 4 h., matinée.

WINTER-PALACE. — Hier, devant une salle comble eut lieu la première de *Le Bonheur Conjugal*, interprété avec un brio et une verve irrésistible par l'excellente troupe.

THEATRE DE LA BOURSE. — Les représentations de la Grande Revue de la Bourse *Bruxelles 1916* recommenceront à partir d'aujourd'hui dimanche, matinée.

Si l'on tient compte de l'énorme succès que cette revue remporta lors des deux premières représentations, de la valeur des artistes qui la défendent, du soin avec lequel elle a été montée (costumes nouveaux, décors admirablement brossés, orchestre d'élite, quatre grands ballets réglés par Mériadec) nous pouvons espérer que cette œuvre fera sensation. Nous invitons les personnes désireuses de venir applaudir MM. Devère, White, Bertal, Lambret, Nittche, Mmes Pascalys, Méry, Delpy, Daisy, Plétinckx, etc. à se hâter pour retenir leurs places; tout fait prévoir qu'il y aura foule.

Demain lundi aura lieu au Théâtre de la Bourse un grand concert organisé par la chorale « Les Disciples de Grétry », de Liége.

Mardi (Assomption), la Revue sera représentée en matinée et en soirée.

THEATRE DE LA BOURSE. — Lundi, à 3 h., aura lieu le grand concert, donné par l'excellente phalange chorale les *Disciples de Grétry*, de Liége, au bénéfice d'œuvres de bienfaisance de Bruxelles.

SCALA. — Aujourd'hui, en matinée, *Rêve de Valse*, la célèbre opérette, dont l'interprétation avec Angèle Van Loo et sa troupe, est appelée à faire sensation,

FOLIES BERGERE. — Les *Filles Jackson* termineront leur carrière aujourd'hui en matinée et en soirée. Demain, première (reprise) des *Mousquetaires au Couvent*.

GAITE. — Aujourd'hui, en matinée et en soirée, *Loute*, l'amusante comédie-vaudeville de M. Pierre Weber, qui soulève à chaque représentation des tempêtes de fou-rire.

PALAIS DE LA CHARITE. — Dimanche, lundi et mardi, tout le monde ira avenue Legrand entendre les magnifiques concerts qui y seront donnés en matinées ainsi qu'en soirées. Le public bruxellois contribuera ainsi à une bonne œuvre de charité, car les malheureux de l'œuvre de l'Appui ne sont jamais oublié.

DIMANCHE, 13 AOUT

PALAIS DE GLACE. — A 8 h.1/2, *Paillasse*.
MOLIERE. — 9 h., *Nos bons Villageois*.
WINTER-PALACE. — A 9 h., *Le Bonheur Conjugal*. A 4 h. matinée.
BONBONNIERE, 9 h., *La Bonne Intention et l'Aventure*.
BOURSE. — A 9 h., *Bruxelles 1916* (Revue). A 4 h., matinée.
SCALA. — A 8 h. 3/4, *Rêve de Valse*. A 4 h., matinée.
FOLIES BERGERE. — A 8 h. 3/4, *Les Filles Jackson*. A 4 h., matinée.
VIEUX BRUXELLES, 8 h.3/4, *La Divorcée* A 4 h., matinée.
BOIS SACRE, 9 h., *Cassons du Sucre* (Revue) A 4 h., matinée.
GAIETE. — 9 h. 1/4, *Loute*. A 4 h., matinée.
KURSAAL. — De 4 à 12 h., concert, cinéma.
MODERN CINEMA. — De 4 à 12 h., cinéma.
PANTHEON, 152, Bd du Nord. — Cinéma.
PRADO (Molenbeek). — Cinéma.
TRIANON-CONCERT — Bois de la Cambre, de 5 à 7 1/2 et de 8 1/2 à 11 1/2 concert
BRUXELLES-KERMESSE, 19, rue des Pierres : Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. Tous les vendredis, nouveaux déb.
PALAIS DE LA CHARITE, 36 av. Legrand. Théâtre Verdure, Tea Room, Salon d'Art.

Trianon Concert Bois de la Cambre 18295 près du Lac

Tous les jours de 5 à 7 1/2 h. et de 8 1/2 à 11 1/2 h. grands concerts symphoniques (20 exécutants), attractions.

Les mardis soirs, concert classique.

Buffet et Brasserie de 1er ordre.

On donne le plus haut prix pour
OR ARGENT DIAMANTS PLATINE
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
19 Boulevard Anspach Coin de la r. de l'Evêque
On fait l'échange contre vieil or et bijoux démodés
GRAND CHOIX de Bijoux d'occasion
DÉGAGEMENTS SANS FRAIS du Mont-de-Piété

SAVONS DE TOILETTE D. G. D.
QUALITE INCOMPARABLE 18588
Savon de ménage brun, consistant et mousseux
Savon genre Marseille. — Qualité superfine
Savon en poudre pour lessiver
Sticks et poudre de savon pour coiffeurs
Aug. STEVENS
5, rue du Canal, 5 — BRUXELLES
Demandez prix pour le gros et demi-gros



(10858)

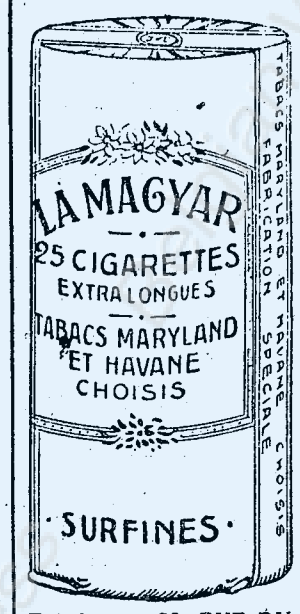
Maladies secrètes
REINS — VESSIE
Les capsules blanches du Dr Davidon guérissent radicalement sans injections, sans inter. du trav. à tout âge et chez les deux sexes toutes les maladies et inflamations des VOIES URINAIRES, REINS ET VESSIE. Jamais aucun insuccès, même dans les cas les plus anciens et désespérés. La boîte de 60 capsules: 3 francs. — Dépôt à Bruxelles: Van Renterghem, 15, rue des Croisades; CHARLEROI: Lefèvre, 63, rue de Marcinelle; LIEGE: Goossens, 104, rue de la Cathédrale; ANVERS-ANTWERPEN: Breedenraedt, 2, Charlottelei; De Beul, apotheker, 57, Nieuwstraat; GAND: De Moor, apotheker, 38, Brugstraat. 14307

Sténo-Dactylo, Langues, Comptabilité
Ecole Pigier 60, rue du Pont-Neuf BRUXELLES
Le jour - Cours de Vacances. - 10 fr. par mois. - *Le soir*
Placement des Elèves diplômés. 18433

Heyermans et Cie *15, r. Limnander* BRUXELLES-MIDI
Fruits secs. — Sardines à l'huile d'olive.
IMPORTATION DIRECTE. 19009

AVIS aux Architectes-Entrepreneurs
Les magasins généraux
180, rue des Côteaux
ont toujours un grand stock en 18080
Tuyauteries, Accessoires
Robinetterie, Faïenceries
Arrivage régul. de pots de W.-C., lavabos, etc.
DÉPÔT GÉNÉRAL DE LAMPES ÉLECTRIQUES

LA MAGYAR



La Meilleure Cigarette
EXTRA LONGUE
fabriquée avec les tabacs
Maryland et Havane
les plus fins
ADONIS bout or et liège
MOUSME bout or et liège
MARYLAND bout ambré
ARNICO genre français
13651
Fabrique : 28, RUE DU CANAL, BRUX.

AGENTS-OUVRIERS
On cherche des agents dans toutes les communes de la province de Brabant, pour le recrutement d'ouvriers. Personnes ayant bonnes relations parmi le monde ouvrier peuvent s'adresser pr écr. aux init. A. C. D., Ag. génér. de Publicité. 52, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères. 19152

Couque Royale pur miel. Biscuits militaires, gar. à l'analyse, quantit. div. Sardines, Maquereaux, etc. Nouilles. Pois et Haricots. Bureau de 9 1/2 à 11 heures
Rue du Chasseur, 3 (près de la place Rouppe) 18950

A VENDRE
Chaussures
500 PAIRES à 50 p. c. de la valeur
Cafés
Environ 50 balles PADANG
» » SAINT-DOMINIQUE
» » JAVA
» » CARACOLI
» » SANTOS
80,000 m. de **Gaze hydrophile**
(dernière livraison de la fabrique fermée)
Adresser demandes à M. A. ALEXANDRE
Directeur général des
Etabliss. Commerc. et Financ. Belges
56, boulevard du Nord, BRUXELLES

TITRES - COUPONS
Remboursement sur livrets d'épargne
CHÈQUES — ENCAISSEMENTS
Paiement de Mandats-poste belges
Toutes opérations de Banques
Banque Néerl. d'Assurances (Soc. an.)
40, place de Brouckère, 40 18518

Petites Annonces

TARIF : la ligne . . . . . Fr. 0.25

Objets perdus

Perdu entre Pte-Namur et Pte-Louise, une broche camée av. perles et photo à l'intér. Rapporter contre bonne récompense, 9, rue Ortélius. 19155

Perdu chien griff. bab., col. roux, tic nerv. «loulou», env. M. L. Bois, bon. réc., 20, r. de la Poste. 19165

ENSEIGNEM.

Profess. allemand, dame très expérimentée, donne des leçons allemandes. Ecrire A. S., 39, rue du Taciturne. 19170

Dame demande leçons de français pr institutrice, environs gare du Midi. Ecrire S. N., bureau du journal. 19171

Langues Etrangères
Leç. partic. par prof. dipl. trad. juré, méth. dir. simp., prat. et objective (gram., corresp. et convers.) Succ. gar. S'ad. P. Henry, 60, rue St Josse. 17619

L'École pratique de Commerce KERGER
à Charleroi
EST LA SEULE où les cours sont pratiques; l'él. y reç. l'enseign. spéc. à la carr. qu'il veut embrasser on au genre de prof. qu'il veut exercer. Il n'a pas de temps à perdre à l'étude des branch. dont il ne sera jam. appelé à faire usage Chacun peut limiter son inscription à l'étude de la branche dans laquelle il veut se spécialiser. Les inscriptions sont reçues au bureau de l'Ecole, 5, quai de Flandre. Cours pendant les vacances. 18978

Institut. allem., sach. fr., tr. expérim. dem. donner leçons. Prix modérés, 6, r. de l'Arbre. 19181

MARIAGES

Dame gr. rel. facil. mar. rich. et aut. miss. de conf. Ecr. let. sign. av. adres., P. G. 36, bur. journ. 19158

Jne hom. bne éduc. dés. conn. dem. 25 a. env., jolie ouvr. ou empl. pr sorties et en vue mar. Ecr. E. D. 25, bur. jour., av. photo autant que poss. Discrétion. 19676

Je désire connaître Dlle connaiss. à fond allemand, pour partager vie économique. Ecrire M. M. 31, bureau journal. 19172

Monsieur 34 ans, dist., très sérieux, aisé, désire connaître personne de 25 à 30 ans, distin., physique agréable et ayant petit avoir pour extension affaires et en vue mariage. Inutile si pas sérieux. Ecrire: J. D., bureau du journal. 19977

Mr veuf, 47 ans, position stable, dés. rencontrer en v. mariage, demoiselle ou veuve honor. de 30 à 45 a. Ne répondra qu'à lettre signée avec photo, rendue immédiatement. Ecrire A. M. J. 97, bur. du journ. jusqu'au 15 courant. 19158

DEM. SUJETS

On demande jeune fille à tout faire, très honnête, 84, avenue de Scheut. Anderlecht. 19132

OFFR. D'EMP.

Situation d'avenir est offerte à jeune fille honorable, bonne constitution. Ecrire: N. R., bureau du journal. 19151

PHARMACIENS

La Soc. Coopér. des Pharmac Populaires Ougréennes dem. 2 pharmaciens pr les suc. qu'elle va ouvr. à Seraing et à Jemeppes. Pr cond. s'ad. au siège de la Soc. à Ougrée le mercredi à 6 h. 19031

Manufact. de chapeaux pour dames dem. voyag. à la commission. Ecrire L. B., bur. journ. 19174

---

203 EUGENE SUE

Les Mystères de Paris

Ainsi pour lui aucun chance de retrouver Cécily, qui emportait avec elle la preuve de ses crimes!!!

A cette épouvantable certitude, il tomba foudroyé sur une borne, placée à sa porte.

Il resta longtemps là, muet, immobile, pétrifié.

Les yeux fixes, hagards, les dents serrées, la bouche écumante, labourant machinalement de ses ongles sa poitrine qu'il ensanglantait, il sentait sa pensée s'égarer et se perdre dans un abîme sans fond.

Lorsqu'il sortit de sa stupeur, il marchait pesamment et d'un pas mal assuré; les objets vacillaient à sa vue comme il sortait d'une ivresse profonde...

Il ferma violemment la porte de la rue et rentra dans sa cour...

La pluie avait cessé.

Le vent, continuant de souffler avec force, chassait de lourdes nuées grises qui voilaient, sans l'obscurcir, la clarté de la lune dont la lumière blafarde éclairait la maison.

Un peu calmé par l'air vif et froid de la nuit, Jacques Ferrand, espérant combattre son agitation intérieure par la précipitation de sa marche, s'enfonça dans les allées boueuses de son jardin, marchant à pas rapides, saccadés, et de temps à autre portant à son front ses deux poings crispés...

Allant ainsi au hasard, il arriva au bout d'une allée, près d'une resserre en ruines.

Tout à coup il trébucha violemment contre un amas de terre fraîchement remuée.

Il se baissa, regarda machinalement et vit quelques linges ensanglantés.

Il se trouvait près de la fosse que Louise Morel avait creusée pour y cacher son enfant mort...

Son enfant... qui était aussi celui de Jacques Ferrand...

Malgré son endurcissement, malgré les effroyables craintes qui l'agitaient... Jacques Ferrand frissonna d'épouvante...

Il y avait quelque chose de fatal... dans ce rapprochement...

Poursuivi par la punition vengeresse de sa *luxure*, le hasard le ramenait sur la fosse de son enfant... malheureux fruit de sa violence et de sa *luxure*!!!

Dans toute autre circonstance Jacques Ferrand eût foulé cette sépulture avec une indifférence atroce; mais ayant épuisé son énergie sauvage dans la scène que nous avons racontée, il se sentit saisi d'une faiblesse et d'une terreur soudaine.

Son front s'inonda d'une sueur glacée, ses genoux tremblants se dérobèrent sous lui, et il tomba sans mouvement à côté de cette tombe ouverte.

CHAPITRE II. — LA FORCE —

...Erreur inexplicable! erreur injuste! erreur cruelle!

— —(*Wolfrang, liv. II.*)—

Peut-être nous accuse-t-on, à propos de l'extension donnée aux scènes suivantes, de porter atteinte à l'*unité* de notre fable par quelques tableaux épisodiques; mais il nous semble que dans ce moment surtout, où d'importantes questions pénitentiaires, questions qui touchent au vif de l'état social, sont à la veille d'être, sinon résolues (nos législateurs s'en garderont bien), du moins discutées, il nous semble que l'intérieur d'une prison, effrayant pandæmonium, lugubre *thermomètre de la civilisation*, serait une étude opportune.

En un mot, les physionomies variées des détenus de toutes classes, les relations de famille ou d'affection qui les rattachent encore au monde dont les murs de la prison les séparent, nous ont paru dignes d'intérêt.

On nous excusera donc d'avoir groupé autour de plusieurs prisonniers, personnages connus de cette histoire, d'autres figures secondaires, destinées à mettre en action, en relief, certaines idées critiques, et à compléter cette initiation à la *vie de prison*.

. . . . . .

Entrons A LA FORCE...

Rien de sombre, rien de sinistre dans l'aspect de cette maison de détention.

Au milieu de l'une des premières cours, on voit quelques massifs de terre, plantés d'arbustes, aux pieds desquels pointent déjà çà et là les pousses vertes et précoces des primevères et des perce-neiges; un perron surmonté d'un porche en treillage, où serpentent les rameaux noueux de la vigne, conduit à l'un des sept ou huit promenoirs destinés aux détenus.

Les vastes bâtiments qui entourent ces cours ressemblent beaucoup à ceux d'une caserne ou d'une manufacture tenue avec un soin extrême.

Ce sont de grandes façades de pierre blanche percées de hautes et larges fenêtres où circule abondamment un air vif et pur. Les dalles et le pavé des préaux sont d'une scrupuleuse propreté. Au rez-de-chaussée, de vastes salles chauffées pendant l'hiver, fraîchement aérées pendant l'été, servent durant le jour de lieu de conversation, d'atelier ou de réfectoire aux détenus.

Les étages supérieurs sont consacrés à d'immenses dortoirs de dix ou douze pieds d'élévation, au carrelage net et luisant; deux rangées de lits de fer les garnissent, lits excellents, composés d'une paillasse, d'un moelleux et épais matelas, d'un traversin, de draps de toile bien blanche et d'une chaude couverture de laine.

A la vue de ces établissements réunissant toutes les conditions du bien-être et de la salubrité, on reste malgré soi fort surpris, habitué que l'on est à regarder les prisons comme des antres tristes, sordides, malsains et ténébreux.

On se trompe.

Ce qui est triste, sordide et ténébreux, ce sont les bouges où, comme Morel le lapidaire, tant de pauvres et honnêtes ouvriers languissent épuisés, forcés d'abandonner leur grabat à leur femme infirme et de laisser avec un impuissant désespoir leurs enfants hâves, affamés, grelotter de froid dans une paille infecte.

Même contraste entre la physionomie de l'habitant de ces deux demeures.

Incessamment préoccupé des besoins de sa famille, auxquels il suffit à peine au jour le jour, voyant une folle concurrence amoindrir son salaire, l'artisan laborieux sera chagrin, abattu, l'heure du repos ne sonnera pas pour lui, une sorte de lassitude somnolente interrompra seule son travail exagéré... Puis, au réveil de ce douloureux assoupissement, il se retrouvera face à face avec les même pensées accablantes sur le présent, avec les mêmes inquiétudes pour le lendemain.

(A suivre.)

EXPOSITION

LUNA-PARK

CINÉMA

15154 b

DEM. D'EMP.

Voyageur

Lingerie hommes et dames, ay. forte clientèle, désire s'adjoindre article analogue. Ecr. : A. C. 25, bur. journ. 18964

Jne homme 25 a., poss. les meill. référ., dés. entr. dans grand établissement, maison relig., pensionnat, usine, etc. S'occuperait de tout ce qui conc. la peint. de bâtiment et ferait entre temps n'importe quelle besogne, 50 p. mois, nourri et logé. On dem. surt. pos. stab. Ecr. sous A. G. 252, bureau journal. 19114

MAISONS APPARTEM.

Je cherche appartement garni, 3 à 4 pl., av. cuisine. Bien situé. Ecrire F. M, 34, bureau journal. 19157

Jolie salle à mang., salon et chambre à coucher garnie à louer, en face arrêt du tram, 19, square Marguerite. 19166

On dés. louer petit pied-à-terre coquettement garni. Ecrire: av. prix, F. B., bur. jour. 19052

On demande rez-de-chaussée avec jardin. Ecrire avec indication de prix, bur. journal, sous init. O. H. 33. 19089

Timbr.-poste

Timbres-Poste 19168

Suite d'héritage, importante collection à vendre. Adr. lettres. Ed. Delhaes, boul. du Nord, 42, Brux.

OCCASIONS Vente, Achat

On demande salle de bain, état neuf. Ecrire F. H. 10, bureau journal. 19146

SUPERBE SALLE A MANGER pur style Ren. chêne mas. et une autre en cin. m., 10 p., SALON L. XV, SALON L. XVI, SUP. CHAMBRE A COUCHER, 2 BEAUX FAUTEUILS CLUB, TABLEAUX, GLACES, POY, PASTELS, GUERIDON DORE et divers autres meubles à vendre d'occasion - PRIX DERISOIRES - 17, r. du Vivier, 1x. (arr. tram coin av. de la Couronne et r. de la Brasserie. 19113

On ch. à louer bur. garn: envir. gare N. Ecr. M. R. Off. Publ. 36, r. Neuve. 19164

On désire acheter salamandre en bon état, dernier modèle. Ecrire H. K. 27, bur. journ. 19147

ALIMENTAT.

SEL FIN et GROS

PAR WAGON
en vrac et en sacs.
Depuis **fr. 3.50**
selon destination.
30, Rue Surlet, 30 LIÉGE
On demande représentants

DISPONIBLE
au Compt. des Prod. Alimentaires
41, boul. de la Senne
Savons en caisses de 200 br. genre Marseille, extr. dur, consist. Div. savons de toil. Saucissons et jambons. Pain d'épice. Grde quant. de div. cigares, cigarettes, etc
Vente en gros. 18650

AUT. - VÉLOS

B. S. A. hom. et dames, b. occ., 22, r. Ascension 19093

Vélo dame, magnifique occasion, 75 fr. Rue du Marché, 66. 19175

CAPITAUX COMMERCES

Attention !

Je procure démarche ou renseigne tout. — Ecrire : Gahy, expert, Forest. 18969

Nombreux capitaux à plac. s. hipothèques à 4.25 o/o, très sérieux. S'adresser : Office Hypothécaire, 45, r. Duquesnoy, de 10 à 12 et d. 3 à 6 (pl. St-Jean). 19103

Nombreux capitaux à placer sur b. hypothèque à taux très réduit. S'adress. Aug. Orban, Vielsalm. 18632

Prêts Hypothécaires

ts rangs, ville et province. Avenue Marie-José, 160, de 2 à 6 h., tram 28. 18019

Chev., voitures

VOITURES
neuv. et occas., achat, vente 487, ch. d'Anvers. 17854

DIVERSES

Savon de Marseille 20 o/o graisse à vend., fr. 1.80 le kil., 187, r. Brogniez. 19173

CONGO

On dés. acheter bibelots tous genres. Ecr. B. B. 14, bureau journal. 19159

Pour cause de

Départ

A VENDRE D'OCCASION

Superbe salle à manger en chêne sculpté Renaissance.

Une chambre à coucher Louis XVI chêne massif.

Un salon recouvert de tissu soie.

Des tapis, glaces, garnitures de cheminées, coffres-forts, bureaux américains, etc.

S'adresser
A la SAVONNERIE
132, Boulevard de la Senne
BRUXELLES
18936

Crêpe de Chine

Grande quantité à vendre, toutes teintes. Ecr. R. N., 52, r. Dupont, Brux. 19142

Tous Procès

Boul. du Nord, 40 (Entresol)
PROCÈS ENTRE LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES EN MATIÈRE DE LOYERS ET AUTRES
Représentation en justice de paix
Arrangement de toutes affaires difficiles.
CONSULTATIONS JURIDIQUES
PRIX : 2 francs
Central Office
19023

Deux dames étrangères, instr., 30 a., sans rel., dem. faire connaiss. de 2 Mess. de bonne société. Ecr. av. détails et envoyer portr. à P. H. 35, bur. journ. 19167

A vendre chèvres lait., races Basque et Bruyères. Prix modérés. 111, r. Léopold, Jette. 19162

Achat de Déchets de Rouleaux et Disques
de phonographe.
37, Rue Royale
Ste-Marie
18809

CUIVRE

J'achète jusq. 3 fr. le kil. *Plomb* jusq. 70 cent. le kil. ETAIN, PAPIER D'ETAIN *Antimoine* jusq. 4 fr
187, r. Brogniez. 18731

Haut prix
J'achète 18735
MATELAS ET LAINE
84, r. de la Consolation

La célèbre Mme Juliette

Conseille, rens. sur tout.
21, rue de l'Etuve
au 1er, mont. direct. 18786

Mme Lyna

Conseils aux dames. Réussite certaine. *4, rue d'Alost* (5 min. de la Bourse) donnant r. de l'Education. 18925

SUIS ACHETEUR :
Asphalte
Alun
Noir animal
Térébenthine
de Venise
19130
Offres prix et quantité
Boîte postale 49
Bruxelles

ACHAT
AU PLUS HAUT PRIX
DE

Celluloïd

en feuilles, tubes, etc.
Déchets de Celluloïd
FILMS
37, r. Royale Ste-Marie

ACHAT DE BIJOUX

Or à 3 fr. le gr. Argent 0.15
Platine 10 fr. le gr. 18867
21 rue des Ursulines

Attrape-Mouches
Véritable SCHWAPP
200,000 disp. Prix réduit.
J, L. r. Brabant, 264 19064

Véritable PLUMET

DE GAND
Maisons WODON
127, r. de Brabant -- 196, r. Gallait
184, chaussée de Haecht
18, av. Livingston-25, av. Jean Volders



WAUKÉE

BOUILLON AMERICAIN LE MEILLEUR

SAVON

Mou brun à l'huile de lin, 180, 250 et 350 fr. les 100 kil.
Savon de ménage, en caisses de 200 briq., dur, extra mouss., 68, 80 et 100 fr., en boîte de luxe (p. 100 caiss., marque au choix du client). 18345
Toilette, 55 fr. la grosse.
» en barre, fr. 4.75 le kil. Remise prgr. quant.
SAVONNIERS RÉUNIS
3, Rue du Pont-Neuf, 3

Carte de l'Europe
Format: 1.50 x 0.90 m.
Belle édition coloriée
Prix 1 fr. Franco 1.10
en timbres-poste 5 et 10 c.
LISSOIR av. Rogier. 312
Bruxelles 16222

Escompte, prêts s. sign. 61, rue Vonck. 19123

Sommes acheteurs de cuir. Donner quantité, provenance et espèce par écr. à F. E., bur. journal. 19087

SEL p. wagon

E. DUFRASNE, 24, quai Dérivation, Liége. 17586

Mme MARIETTY

Voyante. - Conseils aux Dames
20 ans de pratique
10, r. de Cologne-Nord. 19061

Juillet et août. Je fais compl. dame à faç., p. 25 fr. 53, av. Ducpétiaux. 18866

Rue Vandeweyer, 4
(Pl. Liedts)
Grands assortiments
BLOUSES
confection. et s. mesure
Articles CHAPEAUX pour Dames 18569
Prix sans concurrence

A solder

Superbe qualité boutons pression, disponible environ 1000 grosses ; 100 pièces de ruban marine, fait et liberti, n. 20, 70, 100. Paillette marine, grande largeur. Crêpe de Chine blanc et noir. Ecrire I. M., r. Blanchisserie, 26. 19113

SURVEILLANCES
Recherches
Agence **"LUX"**
Le Dir. J.A. CLAESSENS, détective, reçoit de 10 à 12 et de 2 à 4 h.
71, rue de Laeken
BRUXELLES 18283

DISPONIBLE

COUQUE ROYALE
BISCUITS
CHOCOLATS
CACAOS
SAGOLINE - SEMOULE
CORINTHES
POIVRE, ETC.
ATTRAPE MOUCHES
SUCRE CANDI
Union Alimentaire Anversoise
11 - 13, rue du Borgval, 15279 *Bruxelles-Bourse*

Madame

ESTER

16 ans même maison
conseille, renseigne sur tout, mariages, peines de cœur, recherches, procès, commerces, héritages.
Réussite certaine
37, rue des Plantes
NORD 15023
Discrétion absolue

MÉDICAUX

Massage
1, rue du Pont-Neuf, 1
(entrée directe) 1er étage
de 1 à 9 heures. 17932

- MESDAMES -
si vous avez un
RETARD
ou une suppress. des époque, pour éviter les insuccès, employez le **Remède du Dr Thompson.** qui donne un résultat certain, rapide et sans danger dans tous les cas et quelle qu'en soit la cause anormale.
Prix : 5 et 10 fr.
PHARMACIE DES CROISADES
15, rue des Croisades
BRUXELLES NORD

PRESERVATIFS
pr les deux sexes
(Catalogue illustr. donnant la description des articles et appar. préventifs les plus nouv. et les plus efficaces, recommandés par les médecins. Discrétion.)
Prix : 1 franc
avec 1 échantill. 17394

Accoucheuse 19161

Diplomée 1re cl., France et Belgique. Ex-int. des hôp.
Consultations secrètes
Méthode gar. sans danger
Pension a toutes époques
RETARDS
14, place des Martyrs
(don. rue Neuve, Brux.)

MASSAGE

Rue Neuve 48*a*, de 11 à 9 h., 1er étage, entr. directe. 17810

Manucure
91, r. Stassart 18636

Massage
Manucure de 11 à 8 h.
4, r. de la Charité, 4
Son. 2 fois. (pl. Madou). 17522

Massage-Bains
par diplômée et brevetée.
72, rue de Cologne
18661

INTIME
PRÉSERVATIFS
à l'usage des 2 sexes
Nouveauté: **Sterilet**
Sécurité
Demandez la notice gratuite
AU PARA
21, rue de France, 21
CHARLEROI

SOINS DE BEAUTÉ
Manucure
de 2 à 6 heures. 18698
64 - Rue de la Source - 64

CABINET MEDICAL
19, r. de la Fraternité
(donne dans la r. de Brabant)
BRUXELLES-NORD
Voies Urinaires
606 Syphilis 914
Consultations :
De 8 h. matin à 8 h. soir ; Dimanche de 8 à 12 h. 1108

MANUCURE

Mlle Andréa
de 10 à 8 h. — Rue de la Bigorne, 15 (près place St-Josse). Son. 1 fois. 18059

Accoucheuse

dipl. 1re classe, 25 ans prat.
Ex-directrice Institut
Pension, cons., discrét.
Retards 16868
NOUVELLE METHODE
GARANTIE SANS DANGER
Prix : 10 Francs
Mme Gillion
105, r. Hôtel-d.-Monnaies (Porte de Hal) *Bruxelles*
Maison de confiance.

Accoucheuse

1er DIPLOME
20 ans de pratique
PENSION 17407
Consultation | Discrétion
RETARDS
Nouvelle méthode garant. sans danger. Prix modérés.
Rue de Cologne, 164
Place Liedts, Bruxelles
Trams : 7-8-11-50-53-56-82

Accoucheuse

1er diplôme, 30 ans de pratique. Ex-directrice de Maternité. Pension à toute époque. Consultation. Discrétion. Retards. — Prix modérés.
Mme Vve De Visscher
91 rue de la Victoire, 91
Porte de Hal
BRUXELLES
Maison de confiance.

Mon d'Accouchemt
de 1er ordre.
Madame BOUGELET
Accouch. dipl., 26 a. prat., médec. spécte. — Placem. nouveaux-nés. Pension dep. 4 fr. par jour.
88 Consult. Retard r. de la Victoire 88
(Porte de Hal)
Bruxelles 18936

Voici une preuve entre toutes indiscutable



Photo de M. Pierre HANON
Rue Sainte-Walburge, 115, Liége, chauve depuis 2 ans

Résultats obtenus en 8 mois grâce à l'emploi
DE LA SÈVE WY
Ce produit ne se vend chez aucun coiffeur
Seul et unique dépositaire : **M. WYNEN**
LIEGE - 50, Rue Saint-Gilles, 50 - LIEGE

Savons de Toilette
LA MALIBRAN

Prix sans concurrence
• • •
Usine SUPREMA ZEEP Cie
132, boul. de la Senne, BRUXELLES
18994

Accoucheuse

dipl. 1re classe, pens. Cons. discr. *Retards,* nouv. méthode garantie sans danger.
PRIX : 10 FR.
351 - rue de Mérode - 351
Bruxelles-Midi. 19107

Manucure 19109
125, rue Van de Weyer

Accoucheuse

2 diplômes
de 1re classe
Nouvelle Méthode gar. sans danger
PRIX MODÉRÉS
96, Rue Gallait (pl. Liedts)
Schaerbeek-Bruxelles. 18128

ACCOUCHEUSE

2 diplômes de pr. classe
Prix modérés
Consultations
60, rue de Thy
(Porte de Hal). 14526

M. ROBERT
Manucure
MASSAGE
de 11 h. à 9 h.
Rue de l'Aqueduc, 151
(aven. Louise) 17603

Massage Electricité
Méthode anglaise, *343*, rue du Progrès. 16316

MASSAGE

Manucure de 11 à 8 h.
21, rue de l'Etuve
Au 1er. Entr. direct. 15769

Mme DENISE
MANUCURE
MASSAGE
De 10 à 7 h., rue de la Montagne, 67. 1er étage.
Entrée directe. 18958

Mme MARION
Conseils sûrs, santé, hérit., mariage, procès, réussite en tout, discrét. absolue.
24, rue Joseph-Claes
BRUXELLES MIDI 17632

Anciens stocks épuisés -:- Derniers jours de vente aux anciens prix

Grand Rendement **BLANCO** Grande Economie

Le Savon en poudre populaire par excellence
USINES A ANVERS :
Production journalière: 125,000 paquets
BUREAUX :
Anvers : 12, rue de l'Amidon 18277
Bruxelles : 46, place de Brouckère

Radème

LE MEILLEUR MANCHON POUR GAZ 18921
Vente en gros : **87, rue de Brabant, Brux.**

Alimentation

BOURSE

Ravitaillement

DES

Produits Alimentaires et Industriels de Bruxelles

100 *Affiliés tous patentés* **- 100**

La Direction attire l'attention des acheteurs et des Vendeurs sur ce qu'elle n'a rien de commun avec un organisme qui tend à s'installer en empruntant un titre similaire au sien, qui pourrait prêter à confusion.

Bien remarquer : Local : Brasserie Flamande (1er étage), 24, Rue Auguste Orts, 24, BRUXELLES-Bourse

ENTREE LIBRE — 18887 — *OUVERT TOUS LES JOURS* — ENTREE LIBRE

Imprimerie du « Bruxellois ».